

À paraître 21 novembre 2013



Volume 1 **Histoire** **et mémoires**

ISBN 978-2-86222-085-7

La vie de l'École,
les lieux et les acteurs



Volume 2 **Dessins**

ISBN 978-2-86222-086-4

Travaux d'élèves inédits

Les 2 volumes

ISBN 978-2-86222-087-1

2 vol. reliés pleine toile sous jaquette

ne sont pas vendus séparément

vol. 1 : 368 pages NB & couleur

vol. 2 : 216 pages couleur

300 illustrations | 22 x 26 cm | **49 €**

Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg

sous la direction
d'Anne-Marie Châtelet et Franck Storne
avec la collaboration
d'Amandine Diener et Bob Fleck

Éditions Recherches / École nationale
supérieure d'architecture de Strasbourg

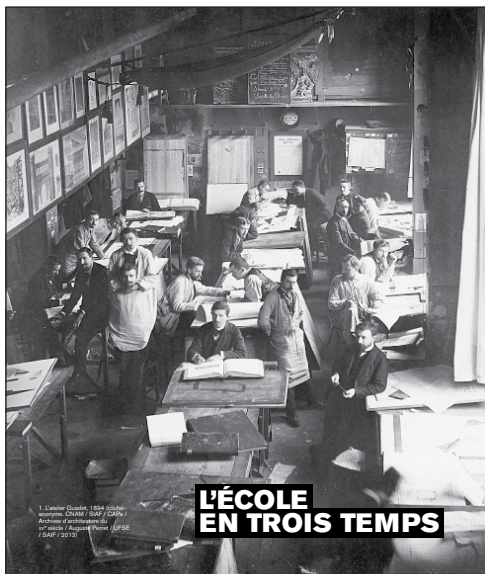
L'École d'architecture de Strasbourg a une histoire singulière. Comme ses semblables, elle est née école régionale, a vécu dans le giron de l'École des beaux-arts jusqu'aux années 1968, puis a connu une effervescence qui l'a menée vers l'autonomie. Seule de sa sorte, c'est une « école d'extrême frontière », imposée à une ville qui possédait une école technique fondée par les Allemands, par un ministère soucieux d'étendre l'influence française.

Sa vie, qui commence en 1921, est assez jeune pour que nous ayons pu retrouver certains de ceux qui l'ont connue. Le premier volume offre ainsi un florilège de leurs souvenirs et le second, un choix de leurs dessins en couleurs. Son histoire est retracée à travers une vingtaine d'articles signés de différents auteurs, éclairant non seulement l'évolution de l'École, mais aussi celle de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle.

Sommaire

VOLUME 1 Histoire et mémoires

L'histoire débute par trois articles retraçant la vie de l'École régionale (1921-1968), sa « refondation » autour de 1968 et son « indépendance » depuis 1975. Elle se poursuit par des essais thématiques évoquant ses locaux, ses élèves, ses enseignants et ses directeurs ainsi que le milieu professionnel régional. Ce que l'on lira de l'École de Strasbourg, ses heurs et ses malheurs, est une histoire d'autant plus éclairante sur les débats actuels qu'elle est largement partagée.



L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales
Marie-Jeanne Dumont

L'École d'architecture de Strasbourg occupe une place à part dans le paysage des Écoles régionales françaises (ER). Fondée dans l'urgence de la Vichy, voulue et imposée par Paris dans le cadre d'une politique culturelle de refondation de l'Alsace, l'École n'a pas partagé avec les autres Écoles régionales la légitimité et l'efficacité de son statut de lieu de formation. Elle n'a pas été véritablement créée, et attendait d'être reconnue par sa ville maternelle : elle n'a pas fait l'objet de tous les respects, débats, négociations et négociations qui ont précédé la Grande Guerre. Elle ne pouvait donc, comme les autres, profiter pleinement d'une émancipation par rapport à la capitale ; bien au contraire. Mais insérée dans un cadre établi depuis peu, tout juste opérationnel en réalité, elle s'y est inscrite et naturellement enrichie à la fois et distinguée des autres. L'Alsace n'est incorporée non pas dans un système d'enseignement unique et la formation professionnelle lui offrait un système alternatif, à la fois très ancien, très prestigieux, très libéral et très contrôlé. Celui de l'École des beaux-arts de Paris. C'est pourquoi un retour en arrière sur la logique de ce système et les conditions matérielles et humaines qui ont permis son développement en quelque sorte, avec lequel l'École de Strasbourg est née et avec lequel elle a dû composer dans ses évolutions ultérieures.

L'École des beaux-arts et l'héritage académique
Vue du dehors, à la limite même de son territoire et face à l'aura des pédagogues de l'architecture moderne, l'École des beaux-arts, après la Première Guerre mondiale, semble avoir connu un renouveau, un conservatisme, une résistance au changement sans précédent (si ce n'est pas le contraire) ; comme pouvait paraître incompréhensible l'attachement à l'École, jusqu'à son éclatement, après les événements de Mai 68. Une fois de plus et dans une longue durée d'une histoire bicentenaire, les choses apparaissent bien différentes : il s'agit de susciter la sympathie ou l'adhésion intellectuelle. Thème de l'École des beaux-arts permet d'éclaircir certains blocages de l'enseignement de l'architecture en France, par un jeu composé de rencontres et de ruptures, de continuités et de ruptures. L'École des beaux-arts est en fait un lieu de rencontre et de rupture, de continuité et de rupture. Elle est un lieu de rencontre et de rupture, de continuité et de rupture. Elle est un lieu de rencontre et de rupture, de continuité et de rupture.

1 HISTOIRE

- L'École en trois temps
- Lieux et enseignements
- Architecte en Alsace

2 MÉMOIRES

- Souvenirs d'élèves de 1924 à 1981
- Souvenirs d'enseignants de 1967 à 2005
- Souvenirs de directeurs de 1949 à 2003

DICTIONNAIRE

des élèves et étudiants

CATALOGUE

Ouvrages du fonds ancien

VOLUME 2 Dessins

1 ADMISSION

Compositions d'architecture
Dessins d'une tête ou d'un ornement

2 2^{de} CLASSE

Études de dessin et de modelage
Concours sur les matières de l'enseignement scientifique
Concours d'architecture

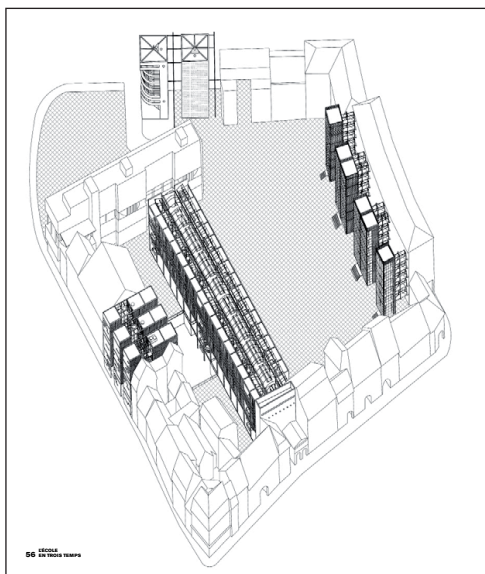
3 1^{re} CLASSE

Concours sur les matières de l'enseignement scientifique
Concours d'architecture

4 DIPLÔMES ET PRIX DE ROME

5 APRÈS 68

Exercices
Diplômes



Indépendance (1975-2000)
Diego Perrelli

L'histoire des vingt-cinq ans ici considérée ne reflète pas la vie de l'École d'architecture de Strasbourg dans tous ses aspects, sous forme d'une chronologie des faits, des événements, des personnes et des lieux qui ont marqué une période récente de l'indépendance de l'École, acquise après 1968. Ces vingt-cinq ans sont ici retracés et présentés par une succession d'événements de programmes d'enseignement de longue durée et de prises de position sur les orientations pédagogiques ainsi que de propositions d'enseignements. Ces éléments ont été choisis en consultant les archives de l'École, avec l'intention d'être un conducteur traversant une histoire des évolutions pédagogiques de l'École, confrontée aux trois reformes ministérielles de l'enseignement de l'architecture entreprises durant cette période : en 1978, en 1984 et en 1988.

En 1975, sept ans après l'entrée en vigueur du décret gouvernemental qui a permis leur création, les Unités pédagogiques d'architecture (UPA) confirment leur développement dynamique par l'élaboration d'un nouveau système pédagogique renouveau profondément innovant. L'enseignement de l'architecture en France. Émerge alors une variété considérable de concepts pédagogiques et de modalités de développement des connaissances témoignage de la richesse du milieu de l'enseignement. Cette richesse d'un part des idées avancées par les protagonistes qui ont joué un rôle dans les mouvements de 1968 d'une part et l'installation de nouvelles équipes d'enseignants affirmant leurs positions sur la conception de l'architecture et sa production, par rapport aux contextes politiques, économiques et culturels des années 1960 et du début de la décennie.

56 DE LA VILLE STRASBOURG

Histoire 1

Histoire 2